

fait soit réel, le nombre des erreurs qui, selon l'expression de J. J. Rousseau, est déjà plus grand dans l'Académie des Sciences que dans tout le Peuple Huron, y prendra un nouvel accroissement Les Diabes & les miracles imaginaires, dont parle Mr. de la Lande, n'ont aucun rapport avec un phénomène naturel, public, tant de fois répété, constaté par des témoins oculaires, sages, éclairés, sans préjugé, aussi incrédules que Messieurs de l'Académie, avant que l'évidence des faits ne les eut subjugués.

La Lettre insérée dans le *Journ. Encycl.* se déclare également contre le talent du petit Provençal; & cela parce qu'*aujourd'hui l'on ne croit plus qu'un berger ait le pouvoir de changer l'ordre des choses* parce qu'en Pologne beaucoup de personnes croient à l'existence des Vampires parce qu'on a assuré fausement qu'un singe jouoit de la vielle à une foire. parce que Jacques Aymar prétendoit découvrir les voleurs & les sources à l'aide d'une baguette de coudrier &c. &c. Mais quiconque lira les Lettres de Mr. Menuret & des autres examinateurs de notre Hydroscope, découvrira aisément le foible de toutes ces comparaisons. Ce que dit l'Auteur de cette Lettre, que rarement les eaux forment des cours long-tems continués dans l'intérieur de la terre, est absolument faux & contredit par les observations les plus connues Mais enfin ne vaudroit il pas mieux se détromper par l'expérience & par la voie des sens, quand on le peut, que d'opposer à des faits des idées systématiques? Ceux qui sont convaincus comme Mr. de C***. que la science est enfin parvenue à son plus haut degré de perfection & de lumière; qu'on sçait, qu'on explique tout &c. &c. qu'il n'y a aucune différence entre